

Voici ce qu'on peut lire sur le site d'un chirurgien

Le Syndrome Neuro Algo Dystrophique

Le syndrome Neuro Algo Dystrophique (NAD) représente actuellement **la seule vraie dernière complication qui préoccupe les chirurgiens orthopédiques traumatologues**. En effet, si les autres complications sont devenues rares (Cf chapitres des complications), le syndrome NAD peut par exemple apparaître dans 40 % des fractures du poignet, opérées ou non.

C'est une réaction neurologique réflexe par dérèglement du système nerveux involontaire. Neuro = neurologique, Algo = douleur, Dystrophique = raideur.

Le syndrome NAD peut survenir:

- soit après traumatisme d'un membre après une entorse ou une fracture (opérée ou non).
- soit après une intervention chirurgicale programmée touchant une articulation.
- soit spontanément (capsulite rétractile de l'épaule par exemple).

L'intervention chirurgicale n'est pas en soi la cause formelle du syndrome NAD, c'est **le système neurologique inconscient du patient** qui déclenche ce syndrome !
Le chirurgien n'est donc pas responsable de cette complication.

http://www.monnier-ortho.com/Le_Syndrome_Neuro-Algo-Dystrophique.html

Questions : que signifie « le système neurologique inconscient » ? Est-ce un système biologique ou une théorie psy... bien pratique ?

Pourquoi les chirurgiens sont-ils « préoccupés » par cette complication ?

N'ont-ils vraiment aucune responsabilité ? ...

Voici ce qu'on peut lire sur le bilan de 40 ans d'études du spécialiste mondial du SDRC :

Le Syndrome Douloureux Régional Complexe (SDRC) est un **trouble de la douleur neuropathique**, qui se caractérise par :

- 1) Une douleur intense au-delà de la zone de la lésion
- 2) Une dysrégulation du système nerveux autonome
- 3) Un œdème neuropathique
- 4) un trouble du mouvement, l'atrophie et la dystrophie.

Il est le plus souvent causé par une fracture, une blessure des tissus mous ou **une intervention chirurgicale** et est divisé en type I, dans laquelle aucune lésion du nerf n'est identifiée (classique dystrophie sympathique réflexe) et type II, où **un nerf spécifique a été endommagé (causalgie)**.

Des preuves convergentes suggèrent que **le SDRC-I est dû à la lésion et à la dégénérescence distale des axones et des rameaux terminaux des fibres A-δ et C**.

J'ai eu la chance d'être prise en charge par un chirurgien très respectueux de ma douleur, qui a mis en place tout ce qu'il fallait pour ne pas en provoquer d'autre.

Le matériel a été enlevé au bout de quelques semaines d'algo, sous anesthésie générale, et la douleur est descendue d'un coup de 6 à 2. Je pense donc que le nerf qui était lésé par les broches a été soulagé par l'ablation. La maladie a continué ensuite son petit bonhomme de chemin pendant trois ans, mais l'évolution est positive.

Le risque d'opérer sur une algo déjà présente aurait dû amplifier les symptômes, or c'est le contraire qui s'est produit.

Je ne suis pas la seule dans ce cas.

Témoignages de patients :

- J'ai une rupture de 2 ligaments du poignet et **le chirurgien ne veut pas opérer** car je risque de développer une nouvelle algo. Et je ne veux pas prendre le risque non plus.
- J'ai consulté **le chirurgien, pour qui l'algo est uniquement une maladie dans la tête**. Et depuis peu, je vois un algologue : c'est le premier à me dire qu'il comprend que les douleurs soient dures à supporter.
- J'ai consulté plusieurs spécialistes, avant que le diagnostic de SDRC ne soit enfin posé... par un radiologue remplaçant :
 - neurologue : neuropathie légère
 - chirurgien orthopédique : pathologie cervicale
 - chirurgien du rachis : discopathie cervicale c5 c6, épaule droite gelée
 - chirurgien de l'épaule : **rien !**
 - neuro chirurgien : dénervation c6 droite
 - chirurgien ortho traumatolo : **psychologique...**
- J'ai commencé par consulter le chirurgien qui m'a opérée, mais trop fier pour admettre que j'avais une algo, **il m'a dit que j'étais douillette et de ne plus venir le voir**.

Le généraliste avait un doute sur l'algo mais m'a envoyé faire des massages et là, le kiné a mis un nom sur mon problème : algoneurodystrophie. A la radio, on n'a rien vu, il m'a orienté chez un grand chirurgien de la main qui m'a dit : « Grosse algo, trop tard pour traiter et **on a très peu de connaissances sur cette maladie**. »

- Arthroscopie sous AG. Sortie le lendemain, je marche avec des béquilles. Le soir, je suis prise de très vives douleurs, ma jambe se tend brusquement, je ne maîtrise plus rien. Au bout d'une semaine, j'appelle le chirurgien, qui refuse de me faire venir à la clinique et me faxe une ordonnance à la pharmacie la plus proche. Je ne peux plus bouger de mon lit, ma jambe est raide et enflée, je souffre terriblement en continu.

Le RV post opératoire est avancé : les pompiers me descendent sur un brancard et me conduisent à la clinique. Le chirurgien me reçoit rapidement, et me signe une ordonnance de rééducation en urgence.

Après 3 semaines, je plie difficilement la jambe à 55°, puis elle s'enraidit à nouveau à 30° et j'ai toujours beaucoup de douleurs. Quand le chirurgien m'examine, je lis LA PEUR dans ses yeux ! Il décide de me réopérer dès le lendemain. Trois jours après, il vient S'EXCUSER. Il se rappelle parfaitement que je l'ai appelé pour lui dire que je souffrais vraiment beaucoup, m'a prise pour une chochette (ce sont ses mots), et le regrette.

- Le chirurgien ortho-traumato a toujours refusé l'algo car soi-disant, j'étais trop jeune.
- Mon état est tellement compliqué que je suis suivie par 2 algologues et leurs équipes, le neurochirurgien intervient aussi pour savoir si les opérations implantatoires sont plus efficaces.
- Le chirurgien qui m'a opérée a « constaté » seulement que j'avais fait 3 malaises pendant la durée de l'hospitalisation. J'ai été ré-expédiée à mon domicile sans précaution particulière (après une pose de prothèse de hanche, j'aurais dû pouvoir marcher ?...) Donc : luxation de ma prothèse 24 h après mon retour à domicile ! A la clinique, pas de médecin de garde. Opérée en pleine nuit aux Urgences de l'hôpital.

L'aide-soignante ôte l'attelle pour laver ma jambe et crie : « votre genou ! Qu'est-ce qu'il est enflé ! » Ce qui n'empêche pas la chirurgienne-chef qui m'avait opérée de me dire : « Allez hop, vous rentrez. Démerdez-vous avec celui qui vous a si bien opérée à la clinique et vous a laissé sortir dans cet état ! »

Le rendez-vous à la clinique a été pénible. Je me suis fait gronder comme si j'étais responsable de ce qui m'arrivait... Je vous épargne l'expression de la colère que je ressentais. Et lorsqu'il a voulu m'examiner, il est devenu tout pâle, a gueulé et exigé des clichés spécifiques urgents...

- Je souffre d'algo à la main gauche depuis 3 ans, suite à deux opérations du canal carpien. La deuxième opération a servi à réparer la boucherie occasionnée par le premier chirurgien.
- Mon chirurgien m'a dit que c'était de ma faute si j'avais l'algo, c'est parce que j'étais dépressive et pour lui tout va bien... mais le pire, c'est que j'ai voulu aller voir un bon professeur et il m'a dit qu'il ne prenait pas après des opérations ratées...

- Depuis que mon chirurgien le sait, **il fait le mort...**
- Le chirurgien m'a fait une arthroscopie, il a coupé un ligament. L'opération passée, j'avais toujours autant de douleurs. J'ai été le voir à plusieurs reprises : il m'a dit en gros qu'il **ne voulait plus s'occuper de moi car les douleurs étaient dans ma tête.**

Mon médecin traitant m'a envoyé vers un autre chirurgien et quand il a vu la radio et le compte rendu médical de l'opération, il était très en colère. J'en suis à **ma 3e opération en 3 ans, ce qui m'a causé une algo** au genou gauche.

- Je pense qu'on pourrait créer une page "**Halte à la boucherie dans les hôpitaux**", souvent responsable de cette saloperie...

A M., nous sommes 2 à préparer des dossiers contre ces personnes hélas incompetentes.

- **Le chirurgien ne veut toujours pas intervenir**, rendez-vous dans un mois, même si la dernière fois, il s'est gratté la tête en disant : « Je ne pense pas quand même que cela vienne du matériel »...

- J'ai subi une opération de la cheville. Sous le plâtre, algodystrophie qui se déclare. La jambe gauche est touchée des orteils jusqu'à la hanche. Appuis impossible, rééducation impossible, douleurs insoutenables, une jambe rouge, et qui a triplé de volume.

Le chirurgien dit que tout est ma faute, que je suis responsable de mon état, il me traite d'alcoolique puis de droguée. Je demande une prise de sang... que je n'ai jamais eue.

- Mon chirurgien, spécialisé dans les grands sportifs, n'était pas chaud pour opérer une ligamentoplastie par TLS sur une patiente « trop vieille » : 37 ans ! Son bilan devant le constat d'algodystrophie : « **Les accidentés du travail n'ont pas la bonne motivation pour cette opération. Mon opération est parfaite et "ça" n'est pas mon problème... Au revoir.** »

- Je suis apte à reprendre le travail, paraît-il, pourtant j'ai toujours très mal... et là, on m'a détecté un kyste au genou de 7 cm de long, 3,5 de largeur et 1,5 d'épaisseur.

Le chirurgien, distant, froid et tout : « Je ne vois rien. J'ai touché. Il faut arrêter les examens.

- Mais j'ai été traitée pour l'algo ...

- **Il faut arrêter d'écouter les gens, vous n'avez rien.**

- Et mon IRM, il y a rien ?

- Un petit kyste. Voilà, **moi je ne vous opérerais pas.** Prenez des béquilles et des dolipranes si vous avez mal. »

J'en peux plus : en gros, je suis une menteuse, l'algo c'est rien, ça n'existe pas, et les médecins qui ont tiré la conclusion de la scintigraphie et de l'IRM, ils écrivent de la merde...

Comme souvent, on a plus tendance à témoigner sur ce qui n'a pas fonctionné. Ce document n'est pas la mise en cause d'une profession respectable, mais le constat de quelques expériences qui posent question.

La question suivante étant : « avec une algo ou un risque de récurrence, à qui s'adresser pour être soigné ? »